

Lettre de Mgr l'Evêque de Quimper et Léon aux soldats et marins,  
à l'occasion de Pâques.

Mes chers amis,

Au moment où je vous adresse cette lettre du temps de Pâques, nos conscrits de la classe 18 se préparent par des pèlerinages et des retraites, à rejoindre les casernes et les camps d'instruction qui les attendent. J'ai prié avec eux pour vous : et, en leur nom, au retour du Rumengol, à la veille des réunions du Folgoët et de la Salette, j'apporte à votre courage et à votre endurance l'hommage de leur jeune bravoure.



J'ajoute à cet hommage ma bénédiction. La bénédiction d'un Evêque, aux soldats et aux marins de son diocèse, en temps de guerre, renferme à la fois un éloge et un remerciement, un souhait et une exhortation.

L'éloge et le remerciement qui vous viennent de la France entière sont assurément sans prix, et vous devez en être fiers. Je viens vous parler au nom d'une autorité plus haute encore, celle de Notre Seigneur Jésus-Christ. Mieux qu'aucun de nous, mieux que vos chefs eux-mêmes, il connaît la valeur de vos sacrifices prolongés. Il saura les utiliser pour le salut de la Patrie. A la récompense naturelle que méritent vos efforts, il ajoutera abondamment, j'en suis sûr, la récompense surnaturelle due à l'esprit de foi qui anime votre héroïsme chrétien, et j'espère que cette double récompense s'appliquera aussi à vos familles, dont l'ardeur à la prière et au travail égale votre dévouement militaire.

En vous remerciant, je souhaite avec vous la victoire et la paix. L'ennemi a beau faire, elles s'annoncent l'une et l'autre. Les grands résultats déjà obtenus, les préparatifs nouveaux auxquels vous participez, ne permettent pas de douter que, du côté des hommes, tout soit prévu pour le succès final. Du côté de Dieu, rien ne manquera non plus. Vos parents, vos amis, tous les catholiques fervents multiplient pour vous les pénitences et les prières. C'est un assaut d'ordre spirituel, aussi plein d'élan que celui de vos armes, et qui finira par entraîner la volonté divine, déjà nettement favorable à nos vœux.

Pour compléter ce souhait, je dois vous exhorter à la résistance généreuse jusqu'au bout, et jusqu'au bout à la pleine fidélité à vos devoirs religieux.

La résistance jusqu'au bout. Aucun de nous n'aime la guerre. Nous souffrons tous de vos souffrances personnelles et de la gêne de vos familles. Mais les chefs de l'Etat nous déclarent, et tous les bons français pensent comme eux, que la paix ne peut être juste, féconde et durable, qu'après le châtement de l'agresseur, la réparation des injustices commises, l'établissement des garanties nécessaires pour l'avenir. Le grand

effort doit se poursuivre jusqu'à ce que ce résultat soit assuré. Ainsi seulement les sacrifices déjà consentis porteront enfin leurs fruits.

La fidélité à Dieu hâtera cette heure, attendue depuis trois ans bientôt. Soyez aussi bons chrétiens que bons soldats. Remplissez vos devoirs religieux comme si vous étiez dans vos paroisses. Le sacrement de Pénitence fait retrouver aux âmes leur pureté, et les arme contre l'alcoolisme et la débauche. L'Eucharistie soutient le courage, affermit la confiance, fortifie la volonté. Méditez, dans vos âmes bretonnes, la parole douce et pressante de Notre Seigneur Jésus-Christ : « Veillez et priez... Si vous ne mangez la chair du Christ et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous... Soyez prêts, car le Fils de l'Homme viendra au moment où vous y penserez le moins. »

C'est la dernière fois, je l'espère, que j'aurai l'occasion de vous rappeler les Pâques du temps de guerre.

Puissiez-vous, l'année prochaine, les recevoir, avec vos familles, dans vos églises paroissiales, et y chanter tous ensemble le *Te Deum* de la Victoire.

+ Adolphe  
*Evêque de Quimper et de Léon*

*(NDLR : Mgr Adolphe DUPARC fut évêque de Quimper et Léon de 1908 à 1946 ; image N.D. de Rumengol ©GO69-travail personnel, CC BY-SA 3.0 <https://commons.wikimedia.org>)*